

## Javier VICENTE PÉREZ

(Universidad de Zaragoza)

### L'expression du temps dans *L'Amant* de Marguerite Duras

#### Introducción

Ayant lu *L'Amant* de Marguerite Duras, où le temps a une grande importance, nous avons voulu voir si le schéma de la temporalité proposé par Ferdinand Brunot dans son ouvrage *La pensée et la langue*<sup>1</sup> pouvait s'appliquer à ce texte. Cependant, quand nous nous sommes décidé à mettre en marche cette application pratique, nous avons considéré que l'étude serait plus complète si nous tenions compte aussi de la traduction en espagnol du roman<sup>2</sup>.

Nous allons donc étudier divers moyens d'expression du temps dans les deux langues, à partir des exemples fournis par ces deux ouvrages, tout en essayant de trouver les coïncidences et les différences, et en examinant la traduction pour voir si le sens original a été respecté.

Nous aborderons aussi bien la temporalité absolue, c'est-à-dire la temporalité par rapport au moment de la parole, que la temporalité relative, c'est-à-dire l'antériorité, contemporanéité ou postériorité par rapport à un autre moment ou à une autre action.

Nous allons traiter les différents rapports temporels exprimés au moyen de noms et de syntagmes nominaux, d'adjectifs, de syntagmes prépositionnels, de verbes, d'adverbes et de propositions subordonnées.

#### Syntagmes nominaux

Afin de pouvoir établir une certaine cohérence, nous allons grouper les substantifs en fonction de la durée. Ainsi nous avons d'abord des noms qui désignent des périodes de temps dont la durée est assez bien définie. Dans ce groupe nous avons des exemples comme *siècle*, *an* et *année*, traduits tous les deux par *año*, *saison*, *mois*, *semaine* ou *jour* et *journée* traduits par *día*. Nous trouvons aussi des noms de jours, de mois ou de saisons. Liés au sens de *jour* nous avons les syntagmes *la veille* et *le lendemain*. Nous pouvons également citer des substantifs qui désignent différentes parties de la journée comme *matin*, *après-*

1 Brunot, F., *La pensée et la langue*. Paris, Masson, 1965.

2 Toutes les citations en français font référence à Duras, M., *L'Amant*. Paris, Les Editions de Minuit, 1984. Les citations en espagnol se réfèrent à Duras, M., *El Amante*. Barcelona, Tusquets, 1993. Traduit par Ana M<sup>a</sup> Moix.

*midi* traduit par *tarde*, *soir* traduit par *tarde* ou par *noche* selon l'heure où l'action se situe, *nuit*. D'autres moments de la journée présents dans le texte sont *le lever du soleil*, *la salida del sol*; *l'aube*, *el alba*; *le petit jour*, *el amanecer*; *le crépuscule*, *el crepúsculo*; *le coucher du soleil*, *la puesta del sol*. Il y a enfin des substantifs comme *heure* ou *seconde*.

Parmi les noms qui désignent une période de temps dont la durée est indéfinie nous trouvons *époque*, *moment*, *instant* et *fois*. Dans certains cas, le mot *temps* est employé avec le sens d'*époque*:

Je parle du **temps** qui a précédé le collège de Saïgon. (p. 18)

Me refiero a la **época** anterior al colegio de Saïgón. (p. 19)

Très souvent, les substantifs s'insèrent dans des syntagmes prépositionnels qui fonctionnent comme compléments de temps. Mais beaucoup de syntagmes nominaux peuvent constituer eux-mêmes des compléments de temps qui servent à situer un événement dans la période ou le moment indiqués par le nom. C'est là que l'on a pu observer quelques variations en ce qui concerne la construction mais qui ne provoquent pas une différence de traduction.

Par exemple, *an* et *année* apparaissent dans des syntagmes comme *tous les ans* ou *toute l'année*. Le nom *jour* forme des compléments comme *chaque jour*, *tous les jours*, *un jour*, *ce jour-là*, qui ne posent aucun problème à la traduction.

Il est venu **tous les jours** la chercher au lycée pour la ramener à la pension. (p. 46)

**Cada día** iba a buscarla al instituto para llevarla al pensionado. (p. 48)

Il y a le vacarme stagnant des moustiques, les enfants morts, la pluie **chaque jour**. (p. 107)

Hay el estrépito estancado de los mosquitos, los niños muertos, la lluvia **diaria**. (p. 110)

Dans ce dernier exemple, on a transformé le syntagme nominal en adjectif mais le sens a été conservé, ce qui est une bonne traduction.

Les noms des jours précédés par un article peuvent aussi former des compléments de ce type:

C'est arrivé très vite ce jour-là, un **jeudi**. (p. 46)

Ocurrió muy pronto aquel día, un **jueves**. (p. 48)

Elle viendra voir la directrice du pensionnat et elle lui demandera de me laisser libre le soir, de ne pas contrôler les heures auxquelles je rentre, de ne pas me forcer non plus à aller en promenade le **dimanche** avec les pensionnaires. (p. 88)

Vendrá a ver a la directora del pensionado y le pedirá que por las noches me deje libre, que no controle las horas a las que regreso, que no me obligue a ir de paseo con las pensionistas los domingos. (p. 91)

Comme on voit dans ce dernier exemple, l'article défini singulier marque un fait habituel qui se produit ce jour de la semaine. En espagnol on emploie de préférence le pluriel.

Un cas un peu particulier est celui de certains substantifs comme *matin*, *après-midi*, *soir* ou *nuit*, qui expriment des parties de la journée et qui, précédés par l'article défini, constituent un complément de temps, tandis qu'en espagnol il faut ajouter la préposition *por*.

Ces substantifs apparaissent dans d'autres syntagmes nominaux comme *ce matin-là*, *cet après-midi*, *chaque soir* ou *cette nuit*.

On trouve aussi des compléments de temps formés à partir d'autres substantifs comme *une fois* ou *la plupart du temps*.

## Adjectifs

Dans les syntagmes nominaux nous trouvons des adjectifs qui aident à situer l'ensemble dans le temps. Les plus significatifs sont *premier* et *dernier* qui expriment l'antériorité et la postériorité respectivement, en situant la réalité qu'ils qualifient au début et à la fin d'une suite chronologique:

Pas de réponse **la première fois**. (p. 29)

**La primera vez**, ninguna respuesta. (p. 30)

Dans le courant terrible je regarde **le dernier moment de ma vie**. (p. 18)

En la tremenda corriente contemplo **el último instante de mi vida**. (p. 18)

Différents préfixes servent à former des adjectifs qui marquent l'antériorité. Ainsi nous avons des exemples comme *prémonitoire* ou *avant-coureur*, ce dernier traduit par *precursor*, avec un préfixe différent en espagnol.

L'adjectif *récent* marque une antériorité immédiate.

*Nouvel* exprime aussi une idée d'antériorité récente, qualifiant le substantif *arrivant*, qui est très proche d'une forme verbale:

C'était sa mère qui lui avait demandé de revenir à Dalat. Je crois me souvenir que c'était pour la marier, qu'elle devait rencontrer un **nouvel arrivant** de la métropole. (p. 93)

Su madre le pidió que volviera a Dalat. Creo recordar que para casarla, que debía encontrar un **novato llegando** de la metrópoli. (p. 96)

Nous avons ici un exemple de traduction inadéquate. On a pris l'adjectif *nouvel* pour un substantif, noyau du syntagme, et on a traduit littéralement *arrivant* par un gérondif en espagnol. Une traduction plus adéquate serait *un recién llegado de la metrópoli*.

Dans l'exemple suivant l'ensemble *nouveaux arrivants*, qui a été bien traduit, qualifie le substantif *collègues*:

Les quelques photos d'amateur qui ont été prises de nous l'ont été par des amis de ma mère, des collègues **nouveaux arrivants** à la colonie... (p. 116-117)

Las pocas fotos de amateur que me hicieron fueron realizadas por amigos de mi madre, colegas **recién llegados** a la colonia ... (p. 120)

L'adjectif *immédiat* exprime, au contraire, une idée de postériorité mais il s'agit d'une postériorité où le délai n'existe presque pas.

### Syntagmes prépositionnels

Bien des syntagmes nominaux apparaissant dans le texte sont précédés de prépositions pour constituer des syntagmes prépositionnels qui expriment des nuances temporelles diverses.

Tout d'abord nous allons voir les syntagmes prépositionnels qui déterminent les limites de la durée au cours de laquelle se situent les actions.

La limite de début de cette durée est marquée dans le texte par des syntagmes introduits par les prépositions *depuis*, *dès* et par la locution *à partir de*.

*Depuis* apparaît dans des syntagmes comme *depuis trois ans* ou *depuis quelque temps*, introduisant un syntagme nominal qui explicite la quantité de temps qui s'est écoulée depuis le début de l'action. Dans ces exemples cette préposition se traduit en espagnol par *desde hace*.

Cette préposition introduit aussi des adverbes comme *toujours* ou *longtemps* et se traduit alors par *desde*, dans le cas de *depuis toujours* (*desde siempre*), ou par *desde hace*, dans le cas de *depuis longtemps* (*desde hace mucho tiempo*).

*Dès* a une valeur proche de celle de *depuis*, c'est-à-dire qu'elle exprime la limite de début de la durée au cours de laquelle se situe l'action; mais, selon Grevisse, elle "y ajoute une nuance de précocité ("d'jà depuis")"<sup>3</sup>:

**Dès le premier instant** elle sait quelque chose comme ça, à savoir qu'il est à sa merci. (p. 46)

**Desde el primer instante** sabe algo así: que el hombre está en sus manos. (p. 47)

*A partir de* apparaît dans des syntagmes comme *à partir de ce soir* ou *à partir de là*.

Dans ce dernier cas, la locution introduit un adverbe employé le plus fréquemment pour indiquer le lieu, mais qui exprime ici une idée temporelle. Cette construction a été traduite en espagnol par *a partir de ese momento*.

La limite finale de la durée est exprimée par *jusque* ou *jusqu'à*. *Jusqu'à* introduit des syntagmes nominaux comme dans *jusqu'à la fin des nuits* et se traduit par *hasta*.

*Jusque* introduit l'adverbe *là*:

..., cette jeune enfant qui était **jusque-là** cachée dans les postes de brousse ...

(p. 113)

3 Grevisse, M., *Le bon usage*. Paris-Gembloux, Duculot, 12e éd., 1986.

..., esa joven criatura que estaba **hasta ahí** escondida en los puestos de la selva ... (p. 116)

Quant à ce dernier exemple, l'expression *hasta entonces* ou *hasta ese momento* nous semble plus appropriée pour traduire l'idée de temps en espagnol que *hasta ahí*.

Pour marquer que la limite finale est à l'infini on se sert de la préposition *pour* suivie de l'adverbe *toujours*. En espagnol nous avons la construction *para siempre*.

Nous pouvons même trouver des cas où les deux limites de la durée au cours de laquelle se situe l'action sont exprimées. Alors la préposition *de* marque la limite initiale et à marque la limite finale:

Elle a dû rester à Saïgon **de 1932 à 1949**, cette femme. (p. 38)

Esa mujer debió permanecer en Saïgón **desde 1932 a 1949**. (p. 40)

Cette traduction ne nous semble pas tout à fait satisfaisante. Si l'on emploie *desde* il faudrait employer *hasta* pour marquer la limite finale en espagnol, et si on emploie *a* il serait plus convenable l'emploi de *de* pour marquer la limite initiale, mais la combinaison *desde... a* nous paraît inadéquate.

D'autres syntagmes prépositionnels expriment la date, c'est-à-dire le moment où les événements ont lieu. Différentes prépositions introduisent ces syntagmes:

**A:**

**A un moment donné de chaque jour ce désespoir se montrait.** (p. 23)

Esa desesperación se mostraba en un momento dado del día. (p. 23)

**Dans:**

C'est tôt dans l'après-midi. (p. 47)

Es por la tarde, pronto. (p. 49)

**De:**

**Pendant des siècles les navires avaient fait que** les voyages étaient plus lents, plus tragiques aussi qu'ils ne le sont de nos jours. (p. 132)

Durante siglos, los buques hicieron que los viajes fueran más lentos, más trágicos también de lo que son **hoy en día**. (p. 136)

**Vers**, qui exprime une idée d'approximation:

Ma mère, ça la prend tout à coup, vers la fin de l'après-midi,... (p. 76)

Mi madre, eso le da de repente, hacia última hora de la tarde... (p. 79)

**En:**

Le petit frère est mort **en décembre 1942**. (p. 71)

El hermano menor murió **en diciembre de 1942**. (p. 73)

La préposition *en* est souvent employée pour marquer que l'action se place au cours d'une période:

On allait dîner chez elle **en hiver**. Ou déjeuner, **en été**. (p. 80)

Se iba a cenar a su casa **en invierno**. O a almorzar, **en verano**. (p. 83)

**En saison sèche** par contre le ciel était nu, découvert dans sa totalité, cru. (p. 100)

**Durante las estaciones secas** por el contrario, el cielo estaba desnudo, despejado en su totalidad, crudo. (p. 103)

Certaines locutions, comme tout au long de, peuvent aussi remplir cette fonction de placer l'action au cours d'une période:

Ils se taisent tout **au long du soir**. (p. 123)

Callan **a lo largo de la noche**. (p. 127)

La temporalité relative, c'est-à-dire l'antériorité, la postériorité ou la contemporanéité, peut également être indiquée au moyen de syntagmes prépositionnels.

L'antériorité est marquée par des syntagmes introduits par la préposition avant, traduite en espagnol par la locution antes de:

C'est elle qui est partie la première de la pension, **bien avant mon départ pour la France** (p. 93)

Fue ella la primera en dejar el pensionado, **mucho antes de mi viaje a Francia**. (p. 96)

La préposition à peut introduire aussi des syntagmes marquant l'antériorité qui expriment la quantité de temps qui s'est écoulée entre les deux moments. Nous avons des exemples dans des phrases comme les suivantes:

C'était **à quelques mois** de notre séparation définitive,... (p. 104)

Era **unos meses antes** de nuestra separación definitiva,... (p. 108)

... et cela quand mon père est déjà très malade, si près de mourir, **à quelques mois**. (p. 22)

... y eso cuando mi padre estaba ya muy enfermo, tan a punto de morir, **al cabo de pocos meses**. (p. 23)

Cette dernière traduction, *al cabo de*, ne nous semble pas non plus la plus adéquate, étant donné que l'idée d'antériorité se transforme en une idée de postériorité, ce qui choque beaucoup à cause surtout du contraste avec *tan a punto de morir* qui marque une antériorité évidente. Pocos meses antes nous paraît une traduction plus convenable.

La postériorité est marquée surtout par la préposition après traduite en espagnol par la locution *después de*.

Dans le texte, la préposition dans, qui exprime normalement le futur par rapport au moment de la parole, marque la postériorité par rapport à un moment passé, avec un verbe au futur simple:

Je ne sais pas qui avait pris la photo du désespoir. Celle de la cour de la maison de Hanoi. Peut-être mon père une dernière fois. Dans quelques mois il sera rapatrié en France pour raison de santé. Avant il changera

de poste, il sera nommé à Pnom-Penh. Il y restera quelques semaines. Il mourra **dans moins d'un an**. (p. 41)

No sé quién hizo la fotografía de la desesperación. La del patio de la casa de Hanoi. Quizá mi padre por última vez. **Dentro de unos meses** será repatriado a Francia por motivos de salud. Antes, cambiará de destino, será destinado a Pnom-Penh. Permanecerá allí unas semanas. Morirá **en menos de un año**." (p. 43)

La locution *au bout de* a une valeur semblable et se traduit par *al cabo de*.

D'autres syntagmes prépositionnels expriment la contemporanéité, marquant surtout que l'action dont on parle se produit au cours d'une autre action ou d'un état. On emploie dans ces cas les prépositions et les locutions prépositionnelles suivantes:

#### Pendant:

**Pendant tout le temps de notre histoire**, pendant un an et demi, nous parlerons de cette façon, nous ne parlerons jamais de nous. (p. 62)

**Durante todo el tiempo que dure nuestra historia**, durante un año y medio, hablaremos de este modo, nunca hablaremos de nosotros. (p. 64)

#### Durant:

Cela, à l'anglaise, sans virgule, dans un rire et **durant le temps de ce rire** la plaisanterie devenait la guerre elle-même. (p. 85)

Así, a la inglesa, sin coma, riendo y **mientras duraba esa risa** la broma se convertía en la guerra misma,... (p. 88)

#### A:

**A la libération de Paris**, poursuivi sans doute pour faits de collaboration dans le Midi, il ne sait plus où (p. 95)

**Durante la liberación de Paris**, perseguido sin duda por actos de colaboracionismo en el Sur, no sabe adónde ir. (p. 98)

#### Lors de:

Les gens qui m'avaient connue à dix-sept ans **lors de mon voyage en France**, ont été impressionnés quand ils m'ont revue, deux ans après, à dix-neuf ans. (p. 10)

Quienes me conocieron a los diecisiete años, **en la época de mi viaje a Francia**, quedaron impresionados al volver a verme, dos años después, a los diecinueve. (p. 10)

#### Au cours de:

C'est **au cours de ce voyage** que l'image se serait détachée,... (p. 16)

Debió ser **en el transcurso de ese viaje** cuando la imagen se destacó... (p. 17)

#### Au moment de:

Il dit que c'est parce qu'on a fait l'amour pendant le jour, au moment de la culminance de la **chaleur**. (p. 56-57)

Dice que es debido a que hemos hecho el amor durante el día, en el momento álgido del calor. (p. 59)

## Verbes

En ce qui concerne le verbe nous allons nous centrer exclusivement sur son sémantisme, c'est-à-dire sur les notions temporelles que le verbe peut exprimer par sa signification. Nous n'allons pas parler des " tiroirs " verbaux ni des idées de temps ou d'aspect que ceux-ci peuvent exprimer.

L'antériorité est signalée par des verbes comme précéder ou prévoir, grâce au préfixe pré- qui intervient dans leur formation.

Le verbe *suivre* exprime la postériorité:

Le vent s'est arrêté et il fait sous les arbres la lumière surnaturelle qui **suit** la pluie. (p. 130)

Ha pasado el viento y bajo los árboles hay esa luz sobrenatural que sigue a la lluvia. (p. 134)

*Approcher* marque que la postériorité d'un fait se réduit, c'est-à-dire que ce fait est de plus en plus proche du moment que l'on prend comme référence.

Le verbe *coïncider* marque la contemporanéité.

Les dates **coïncident**. (p. 22)

Las fechas **coinciden**. (p. 23)

## Adverbes

Les adverbes, dont l'emploi est très vaste, aident énormément à exprimer la temporalité. Pour les étudier nous avons procédé au groupement suivant: premièrement nous allons voir ceux qui se réfèrent aux limites du temps, ensuite ceux qui indiquent où se situe l'action dans le temps, et finalement ceux que expriment la date relative.

Le début de la durée temporelle au cours de laquelle se place l'action est marquée par les adverbes dorénavant et désormais traduits par en lo sucesivo et par desde ahora.

Pour exprimer que l'action atteint un point on se sert des adverbes *encore* et *toujours*:

J'ai beaucoup écrit des gens de ma famille, mais tandis que je le faisais ils vivaient **encore**,... (p. 14)

He escrito mucho de los miembros de mi familia, pero mientras lo hacía **aún** vivían,... (p. 14)

Je pense souvent à cette image que je suis seule à voir **encore** et dont je n'ai jamais parlé. (p. 9)

Pienso con frecuencia en esta imagen que sólo yo **sigo viendo** y de la que nunca he hablado." (p. 9)



Comme on peut le constater, il est possible en espagnol de traduire cette idée au moyen de la périphrase formée à partir du verbe *seguir* suivi d'un gérondif.

L'adverbe *encore* est employé aussi pour exprimer que l'action dépasse une limite:

C'est pour lui que ma mère veut vivre encore, pour qu'il mange encore, qu'il dorme au chaud, qu'il entende **encore appeler son nom**. (p. 94)

Es por él por quien mi madre quiere **seguir viviendo**, para que **sigamos comiendo**, para que duerma abrigado, para que siga oyendo pronunciar su nombre. (p. 97)

Pour marquer que l'action ne dépasse pas une limite on se sert de la négation *ne...plus*:

... je m'aperçois que je **ne suis plus** seule depuis que j'ai quitté l'enfance,... (p. 126)

... me doy cuenta de que **ya no** estoy sola desde que dejé la infancia,... (p. 130)

Parfois on exprime l'idée que le début de l'action a précédé le temps dont on parle: on emploie alors l'adverbe déjà. En espagnol nous avons l'adverbe *ya*:

Il sait qu'il est déjà perdu aux yeux de ma famille ... (p. 63)

Sabe que para mi familia está ya perdido ... (p. 65)

D'autres adverbes expriment le moment où ces actions ont lieu:

L'interrogatif *cuando* sert à poser la question sur le moment où une action se produit.

*Aujourd'hui* et *maintenant* situent l'action dans le présent. La locution *en ce moment* équivaut à *maintenant*. Tous ces adverbes et locutions ne présentent aucun problème pour la traduction.

Les adverbes *tôt* et *tard* situent l'action au commencement ou à la fin d'une période de temps:

C'est **tôt** dans l'après midi. (p. 47)

Es por la tarde **pronto**. (p. 49)

Très vite dans ma vie il a été **trop tard**. (p. 9)

Muy pronto en mi vida fue **demasiado tarde**. (p. 9)

*Parfois* et *quelquefois* expriment que l'action se répète à des moments différents, mais ils ne donnent pas une idée claire de la localisation de ces moments. Ils sont traduits par la locution *a veces*.

L'adverbe *toujours* et la locution *tout le temps*, traduits tous les deux par *siempre*, indiquent que l'action se situe à tous les moments.

Au contraire, *jamais* indique que l'action ne se situe à aucun moment, parce qu'elle ne se produit pas. *Jamais* serait ainsi la négation de toute temporalité possible.

En général on a traduit *jamais* par *nunca*. Le mot espagnol *jamás* est très peu employé dans cette traduction.

La période de temps sur laquelle porte l'adverbe *jamais* est parfois limitée par d'autres adverbes et nous trouvons des combinaisons comme *jamais plus, plus jamais, jamais encore, encore jamais*.

Ainsi *jamais plus* ou *plus jamais* expriment que l'action ne se produit pas à partir d'un certain moment; *jamais encore* et *encore jamais* marquent que l'action ne s'est pas produite jusqu'à un certain moment.

Souvent ces limites ne sont pas exprimées en espagnol. Ainsi les deux premières sont traduites par *nunca* ou par *nunca más* et les deux dernières par *nunca*.

Nous allons voir maintenant les adverbes qui expriment la date relative:

L'antériorité par rapport à un autre fait est marquée par l'adverbe *avant* ou par la locution *plus tôt*, qui se traduisent par *antes* ou par *con anterioridad*, et aussi par *d'abord*, qui peut être renforcé par *tout*. Dans l'exemple qui suit nous avons les trois cas de datation relative, marqués par *d'abord*, *alors* et *puis*:

Il la regarde **tout d'abord** comme s'il attendait qu'elle parle, mais elle ne parle pas. **Alors** il ne bouge pas non plus, il ne la deshabilite pas, il dit qu'il l'aime comme un fou, il le dit tout bas. **Puis** il se tait. (p. 47)

**Al principio** la mira como si esperara que hablara, pero no habla. **Entonces**, él tampoco se mueve, no la desnuda, dice que la ama con locura, lo dice muy quedo. **Después** se calla. (p. 49)

D'autres adverbes ou locutions adverbiales expriment la postériorité. Ainsi nous trouvons *après*, *puis* et *ensuite*, traduits généralement par *después* ou par *luego*.

Dans l'exemple qui suit, *ensuite* a été traduit par *enseguida*, ce qui nous semble inadéquat:

Le bateau, **ensuite**, très lentement, avec ses propres forces, s'engageait dans la rivière. (p. 135)

El barco, **enseguida**, muy lentamente, con sus propias fuerzas, se internó en el río. (p. 134)

Le caractère immédiat que donne à l'action l'adverbe *enseguida* s'oppose ici à *muy lentamente*. *Después* aurait très bien signalé la postériorité sans produire cette opposition de sens. La traduction du temps verbal suppose un autre problème. On transforme un fait habituel dans le passé, marqué par l'imparfait, en un fait concret, ce qui change le sens de tout le paragraphe.

Parfois, on trouve dans le texte les combinaisons *puis ensuite* ou *puis après* que Grevisse trouve "des redondances peu justifiées"<sup>4</sup>. En espagnol cette redondance n'entraîne pas l'emploi d'un autre adverbe.

4 Op. cit., p. 608.

La locution *plus tard*, traduite par *más tarde*, a un emploi semblable aux adverbes antérieurs.

Les adverbes *enfin* et  *finalement* situent un fait à la fin d'une période et sont traduits par *al final*.

L'adverbe *bientôt*, traduit par *pronto*, exprime la postériorité en marquant que les deux faits sont séparés par un espace de temps assez court.

*Aussitôt* marque aussi une postériorité *immédiate* et a été traduit par immédiatement ou par *en el acto*.

Les rapports de contemporanéité sont marqués par alors, traduit par *entonces* ou par *en aquel tiempo*. Dans l'exemple suivant l'adverbe *là* a cette même valeur:

Maintenant je crois que c'était une nouvelle douleur, mon enfant mort à la naissance je ne l'avais jamais connu et je n'avais pas voulu me tuer comme *là* je le voulais. (p. 127)

Ahora creo que se trataba de un dolor nuevo, a mi hijo muerto al nacer nunca lo conocí y entonces no quise matarme como quería hacerlo *aquí*. (p. 130)

La traduction de *là* par *aquí*, qui fait référence à l'espace en espagnol ne semble pas être la plus convenable, il aurait mieux valu le traduire par *entonces* et éliminer le premier *entonces*, tout à fait inutile et qui en plus n'apparaît pas dans le texte en français.

Il y a aussi des locutions à valeur adverbiale qui expriment la contemporanéité. Nous avons *à cette époque là*, *à ce moment-là*, *à cet instant*, *dans le même temps*, traduites par *en esa época*, *en aquel momento*, *en este instante*, *al mismo tiempo*.

### Propositions subordonnées

Evidemment les propositions subordonnées expriment les trois rapports: l'antériorité, la postériorité et la simultanéité, mais nous en trouvons aussi certaines qui limitent en quelque sorte la durée de l'action.

C'est dans ce groupe que nous pouvons commenter les propositions qui marquent le moment de début de la durée au cours de laquelle se situe une action. Elles sont introduites par les locutions *depuis que* et *dès que*, qui ont les mêmes nuances que les prépositions dont elles sont formées. La locution *dès que* ajoute l'idée que l'action marquée par la proposition principale se produit sitôt que la durée indiquée dans la propositions subordonnée a commencé:

Depuis que j'ai le chapeau, pour pouvoir le mettre je ne relève plus mes cheveux. (p. 23)

**Desde que tengo el sombrero**, para poder ponérmelo, ya no recojo mis cabellos. (p. 24)

**Dès qu'elle a pénétré dans l'auto noire, elle l'a su...** (p. 46)

**Desde que ha entrado en el coche negro** lo ha sabido,... (p. 48)

**Dès qu'elle débouche du couloir elle la voit ...** (p. 86)

**En cuanto llega al pasillo la ve ...** (p. 89)

*Dès* peut introduire une proposition de participe absolu avec cette même valeur:

Dès le portail passé elle voit que la grande cour de récréation est encore éclairée. (p. 86)

**En cuanto cruza el portal ve que el gran patio del recreo aún está iluminado.** (p. 89)

On peut même trouver *dès* introduisant une construction absolue où la forme verbale a été omise:

Il lui avait téléphoné. C'est moi. Elle l'avait reconnu **dès la voix**. (p. 141)

El le telefoneó. Soy yo. Ella le reconoció **por la voz**. (p. 146)

Comme on peut observer le manque du verbe *entendre* est trop évidente pour considérer la construction comme un simple syntagme prépositionnel. On pourrait la reconstruire pour arriver à *dès la voix entendue* ou à *dès qu'elle avait entendu la voix*.

En plus dans cet exemple nous voyons une erreur de traduction. On ne tient pas compte du sens temporel du syntagme et on introduit un sens de manière qui ne se trouve pas, au moins d'une façon explicite, dans le texte original. Une traduction comme: *ella lo reconoció en cuanto oyó su voz*, rendrait mieux le sens de la construction française employée. La traduction donnée dans la version espagnole correspondrait à la phrase *elle l'avait reconnu à sa voix et non dès la voix*.

La locution *du moment que* marque aussi la limite initiale, mais elle peut exprimer en plus une nuance causale comme dans l'exemple suivant:

**Et du moment que j'accédais à cette connaissance-là...**  
je devais mourir. (p. 128)

**Y a partir del momento en que alcancé ese conocimiento...**  
yo debía morir. (p. 132)

Les propositions subordonnées expriment aussi les dates relatives, et ainsi elles sont capables de marquer l'antériorité, la postériorité et la contemporanéité.

L'expression de l'antériorité va être indiquée par la locution *avant que*, traduite par *antes de que*.

Un cas un peu particulier est celui de la construction impersonnelle *il y a qui*, suivie d'une indication de temps, constitue une proposition juxtaposée avec la valeur d'une subordonnée temporelle. Cette proposition spécifie le temps qui s'est écoulé entre le moment où une action s'est produite et un moment postérieur qui peut être ou non celui de la parole.

L'action dont on parle est exprimée par une autre proposition juxtaposée qui équivaut à une proposition principale:

Elle est arrivée en pleine année scolaire **il y a peu de temps**. (p. 89-90)

Llegó **hace poco tiempo**, en pleno curso escolar. (p. 92)

En espagnol on a une construction très semblable, formée aussi à partir d'un verbe employé de façon impersonnelle: le verbe *hacer*.

La postériorité est exprimée par des propositions introduites par:

**Aussitôt que:**

Il dit que cela passera avec la nuit, **aussitôt qu'elle arrivera**. (p. 57)

Dice que pasará con la noche, **tan pronto como llegue la noche**. (p. 59)

Il s'agit d'une postériorité immédiate; le temps qui s'écoule entre les deux actions est tellement réduit que l'on présente ces actions comme quasi simultanées.

L'adverbe *aussitot* peut aussi introduire une proposition de participe absolu:

**Aussitôt dit** il frappe. (p. 74)

**Dicho esto**, pega. (p. 76)

**Aussitôt le nom prononcé**, la voici, elle marche dans une rue de Paris,... (p. 82)

**En cuanto se pronuncia el nombre**, aquí está, camina por una calle de París,... (p. 85)

La locution *une fois* peut introduire un participe passé construit de façon absolue qui indique la postériorité:

C'est là le lieu où plus tard me tenir **une fois le présent quitté**. (p. 93)

Ese es el lugar donde agarrarme más tarde, **una vez ido el presente**. (p. 96)

Cette même idée de postériorité, nous la trouvons dans cette proposition de participe absolu:

Je crois que ce sera à moi de savoir ce que ce sera **le jour venu**,... (p. 104)

Creo que me corresponderá a mí saber lo que ocurrirá **llegado el día**,... (p. 108)

Nous trouvons même une construction absolue formée à partir d'un participe présent:

Puis, **le temps passant**, le soleil avait écrasé la forme. (p. 112)

Después, **transcurrido un tiempo**, el sol había deformado la forma. (p. 115)

La contemporanéité est indiquée par des propositions introduites par les conjonctions *quand* et *lorsque*. Ces propositions sont introduites généralement en espagnol par *cuando*:

..., **quand elle arrive dans sa B12 devant le lycéé** tout le monde regarde,... (p. 32)

..., **cuando llega en su B12 delante del instituto** todo el mundo la mira,...

(p. 33)

C'est la gouvernante qui ne quittera jamais ma mère **même lors qu'elle rentrera en France, même lorsque mon frère aîné essaiera de la violer dans la maison de fonction de Sadec, même lorsqu'elle ne sera plus payée.**

(p. 28)

Es la criada que nunca abandonará a mi madre, **ni siquiera cuando ésta regrese a Francia, ni cuando mi hermano mayor intente violarla en la casa de funcionario de Sadec, ni cuando no cobre.**

(p. 29)

..., les longs congés de six mois tous les trois ans, **lorsqu'elles pourront enfin parler de ce qui se passe ici,**...

(p. 27)

..., los largos permisos de seis meses, cada tres años, **durante los que podrán por fin hablar de lo que sucede aquí,**...

(p. 28)

L'expression *lorsque vous étiez jeune* (p. 9) a été traduite par *de joven* (p. 9) et par *en su juventud* (p. 9).

Dans l'exemple suivant, nous avons deux propositions juxtaposées:

Ça a commencé nous avions dix ans.

(p. 70)

Al empezar teníamos diez años.

(p. 73)

Il semble qu'une conjonction comme *cuand* ou *lorsque* ait été omise.

Nous trouvons aussi des locutions comme *au moment où, à l'heure où et à l'instant même où* qui introduisent des propositions subordonnées exprimant la simultanéité.

Pour marquer qu'une action intervient au cours d'une autre on se sert dans le texte de propositions subordonnées introduites par la locution *tandis que*, traduite par *mientras*:

**L'immortalité avait été recélée par le corps de ce frère tandis qu'il vivait ...**

(p. 127)

La inmortalidad había sido encubierta por el cuerpo de ese hermano **mientras vivió ...**

(p. 131)

## Conclusions

Après tout ce que l'on vient de voir et de signaler au long de ce travail, nous pouvons dire, en général, que l'expression du temps dans *L'Amant* répond assez bien au schéma de Brunot. Nous avons trouvé cependant certains moyens qui ne figurent pas dans sa description ou qui ont d'autres emplois que ceux qui ont été présentés par l'auteur. L'étude de la traduction nous a montré que ce schéma peut certainement s'appliquer à l'espagnol, car il présente une conception de la temporalité semblable à la française, et que les moyens employés pour traduire les constructions temporelles diffèrent très peu dans la plupart des cas.